

DOSSIER

Enseignement Supérieur Catholique



ISCAL
Finances
Gestion
ISM-Haute Follis

ISCAL
Infographie
ESGIN

ISCAL
Histoire
Librairie
ISM

ISCAL
Santé
Social
Haute Follis

ISCAL
Commerce
Secrétariat
Banque
ISM-Haute Follis

L'enseignement supérieur catholique a un "problème de lisibilité" : on ne sait pas qui fait quoi ni où... Pour le régler, une décision a été prise : regrouper toutes les formations proposées par Haute-Follis et l'ISM au 25, rue du Mans, sur le terrain de la Miséricorde. Ce centre – ce campus, oseront certains – réunira plus de 700 étudiants et portera un nom siglé facile à retenir : ISCAL (Instituts Supérieurs Catholiques A Laval). Il ouvrira ses portes à la rentrée 2007...

ISCAL

Au 25, rue du Mans, à deux pas des principaux lieux de la vie estudiantine lavalloise, le lycée professionnel de la Miséricorde – 5 000 m² – accueille 250 élèves se destinant, pour la plupart, à une carrière dans la restauration. A la rentrée 2007, changement de population complet : tous ces élèves (et ceux qui vont les rejoindre en 2006) auront émigré de l'autre côté de la Mayenne, au lycée Haute-Follis. A la place des futurs cuisiniers, dans des locaux entièrement réaménagés (5 M€ de travaux !), 700 étudiants entameront leur première rentrée au sein de l'une des cinq filières groupées sous l'étendard ISCAL (Instituts Supérieurs Catholiques A Laval). Mais, penseront les lecteurs amateurs de chiffres, s'ils prennent la place des 250 "anciens" les 700 "nouveaux" seront serrés comme des boudins ! Que nenni ! Car « un lycée professionnel est vorace en espace », indique le directeur de Haute-Follis, Michel Quinton. Eh oui, il faut de nombreuses salles pour apprendre un métier manuel...

Une dynamique

Impulsée par la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, cette innovation concerne les étudiants de l'Institut Supérieur des Métiers (associé à l'Université Catholique de l'Ouest) et ceux de Haute-Follis. Souhaitée depuis des lustres, « elle va améliorer les conditions de travail des étudiants en mutualisant un certain nombre d'outils », a indiqué Patrick Gillet, vice-recteur de l'UCO. « Elle va développer les possibilités de poursuite d'études au sein d'une même filière », complète le directeur diocésain Hervé Bonamy. Elle va aussi permettre de créer « une dynamique de campus » dont toute la ville profitera. Enfin, les jeunes inscrits dans l'une des cinq filières se sentiront enfin entre eux, entre étudiants, ce qui est impossible dans un établissement comme Haute-Follis qui compte une majorité de lycéens. Reste maintenant à effectuer tous les travaux de réaménagement nécessaires pour doter les futurs iscaliens des locaux qui répondent aux exigences qualité des formations supérieures...

Le bon choix de la Miséricorde

La naissance de l'ISCAL réjouit l'évêque de Laval, car ce projet a pour ambition de « se mettre au service du développement des jeunes dans la ville ». Mgr Maillard est également heureux de constater que l'ISCAL respecte « les objectifs des établissements catholiques d'enseignement » élaborés en 2004 dans un livre du même nom. S'il ne s'agit pas d'imposer la foi, il faut faire « respecter les valeurs évangéliques qui fondent notre enseignement » : l'égalité de dignité de chaque personne ; la confiance dans les possibilités de chacun ; l'attention aux plus démunis et la solidarité responsable ; le respect et l'estime réciproque ; le sens du pardon ; le don de soi, à l'image du Christ ; l'intériorité et le sens de la prière. Bien sûr, l'évêque se réjouit aussi de l'emplacement du futur campus sur le site de la Miséricorde créé en 1821 au service des pauvres et de l'éducation par Thérèse Rondeau : « Les sœurs sont heureuses que ce site soit dans la continuité du charisme de leur congrégation. »